STREIDL, Paul, *Naturrecht, Staatswissenschaften und Politisierung bei Gottfried Achenwall (1719-1772). Studien zur Gelehrten Geschichte Göttingens in der Aufklärung*

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/887>

DOI : 10.4000/ifha.887

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « STREIDL, Paul, *Naturrecht, Staatswissenschaften und Politisierung bei Gottfried Achenwall (1719-1772). Studien zur Gelehrten Geschichte Göttingens in der Aufklärung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/887> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.887>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

STREIDL, Paul, *Naturrecht, Staatswissenschaften und Politisierung bei Gottfried Achenwall (1719-1772). Studien zur Gelehrten-geschichte Göttingens in der Aufklärung*

Guillaume Garner

- 1 Professeur pendant près d'un quart de siècle d'histoire, de statistique, de politique et de droit naturel à l'université de Göttingen, Gottfried Achenwall (1719-1772) occupe dans l'histoire de la formation des discours politiques en Allemagne au XVIIIe s. une place éminente que nombre d'historiens ont soulignée, depuis Hans Maier et Jutta Brückner jusqu'à Hans Erich Bödeker ou Diethelm Klippel, ce qui rendait d'autant plus regrettable l'absence d'une monographie lui étant consacrée. C'est donc une lacune importante que vient combler cet ouvrage, tiré d'une thèse d'histoire soutenue à l'université de Munich en 1999, et qui se distingue d'abord par les sources qui ont été utilisées : P.S. ne s'est en effet pas contenté d'utiliser les ouvrages imprimés d'Achenwall, mais il a également dépouillé ses manuscrits, conservés dans les archives de la Bibliothèque Universitaire de Göttingen.
- 2 Le but revendiqué de cette étude est, sur cette base documentaire, de situer Achenwall dans le processus de « politisation » des Lumières allemandes à partir d'une reconstruction systématique de son système des « sciences de l'État », celui-ci étant situé par rapport aux discours politiques élaborés à la même époque.
- 3 L'ouvrage se structure en quatre parties : P.S. étudie d'abord les pratiques intellectuelles et pédagogiques d'Achenwall comme savant et universitaire, avant de s'intéresser à la façon dont il concevait les différentes disciplines qu'il a enseignées (droit naturel, politique, statistique, histoire, sciences camérales). La troisième partie est spécifiquement consacrée au droit naturel, qui constitue selon P.S. le fondement théorique et épistémologique du système d'Achenwall, la quatrième partie analysant

des thèmes présents dans ses écrits et ses manuscrits (le modèle anglais, le patriotisme, les réformes judiciaires, le triptyque liberté-égalité-propriété, le droit d'Empire et le droit de résistance).

- 4 Relevant à la fois d'une histoire sociale des discours, d'une histoire de la science politique (dans le sillage des travaux d'Hans Maier ou de Horst Dreitzel), et d'une histoire des idées politiques de facture plus classique, cet ouvrage montre comment Achenwall se concevait comme un réformateur politique entretenant des rapports étroits avec les autorités politiques, ses conceptions reposant sur les modifications qu'il souhaitait imprimer au droit naturel tel qu'il avait été élaboré par Christian Wolff vers le milieu du XVIIIe s., puisqu'il souhaitait revenir sur l'exclusion de l'instance divine du droit naturel (opérée depuis Grotius et Thomasius) tout en séparant ledit droit naturel de la sphère de la morale.
- 5 Si cette étude peut être critiquée sur certains points (l'affirmation d'un potentiel critique « proto-libéral » dans les propositions de réforme d'Achenwall, l'absence de référence à l'ouvrage de Marcus Sandl sur les sciences camérales dans la seconde moitié du XVIIIe s.), il n'en demeure pas moins qu'elle formule un certain nombre de conclusions neuves qui reposent sur les sources manuscrites utilisées : P.S. souligne ainsi le poids qu'Achenwall accordait aux institutions impériales, notamment aux tribunaux d'Empire, dans la résolution des conflits politiques, rejoignant ici les conclusions de travaux récents sur l'Empire, et notamment ceux de Georg Schmidt (malheureusement absents de la bibliographie). Second exemple : il montre également qu'Achenwall, considéré comme la figure tutélaire de la statistique universitaire allemande, ne situait pas cette dernière en opposition à l'arithmétique politique anglaise, mais qu'il concevait bien plutôt les deux disciplines comme complémentaires.
- 6 Guillaume GARNER (École Normale Supérieure
- 7 Lettres et Sciences Humaines, Lyon)